

Quelques principes sur la classe inversée

Sylvain ETIENNE
Professeur de Mathématiques
Collège Sidney Bechet
Antibes (06)

Résumé

Il s'agit d'une présentation de quelques principes de la « classe inversée », avec l'idée qu'il s'agit d'une organisation pédagogique praticable en et hors confinement mais pas LA solution. La pratique de la classe inversée m'aide cependant beaucoup à maintenir le lien pédagogique durant cette période de confinement. C'est un élément dit de « pédagogie active » et d'autres dispositifs sur ce modèle ont des conséquences positives sur l'apprentissage des élèves. De même que d'autres dispositifs, il y a autant de classes inversées que « d'inverseurs », du fait de l'usage numérique par exemple. Par conséquent, il faut mener une réflexion sur la mise en œuvre d'un tel dispositif.

En amont

Les constats de mon établissement, qui m'ont conduit à expérimenter cette modalité, sont les suivants :

- trop peu, voire aucun travail personnel de la part d'un groupe assez important d'élèves : ceux-ci se « cachent » derrière le message « je n'ai pas compris », ce qui peut être vrai pour certains d'entre eux.
- ils sont en attente d'une recopie de l'exercice en classe, sans chercher à comprendre. Une fois devant l'évaluation, ils découvrent « pour la première fois » la notion et sont incapables de répondre aux questions.
- certains de ces élèves ont des difficultés à faire confiance à l'adulte, ce qui pose la question de la transmission du savoir (« tout se trouve sur Internet »).
- beaucoup d'élèves ne rentrent pas dans les exercices de type tâche à prise d'initiative qui sont pourtant présents au DNB.
- les élèves ont massivement accès au numérique (mais pas tous, ce qui est à prendre en considération !).

Fonctionnement

L'idée principale de la classe inversée est résumée dans le schéma suivant.

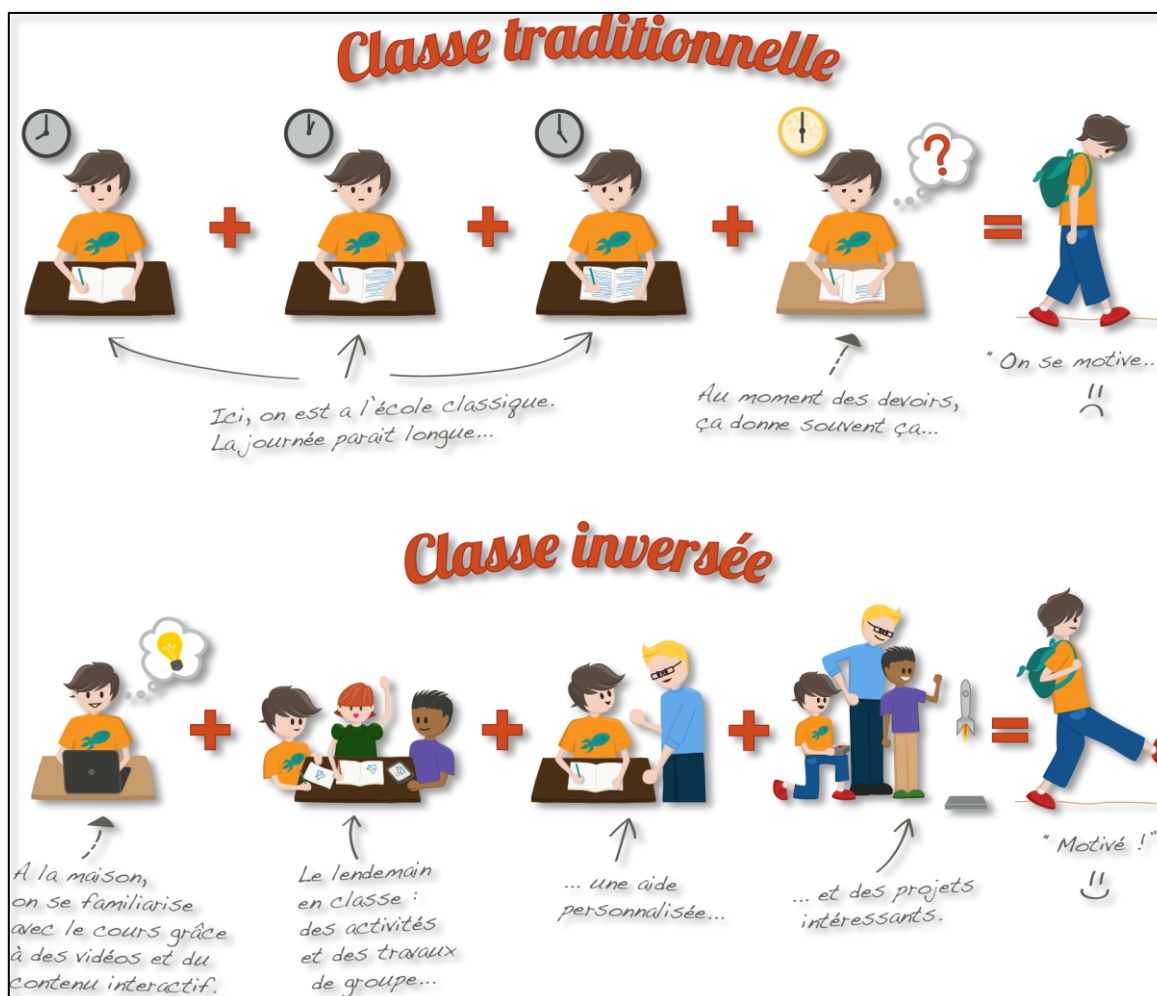


Image d'après <http://www.classeinversee.com/>

On pourra aussi regarder la vidéo suivante :
https://www.youtube.com/watch?v=1_3_QGPvVCO.

Mon dispositif :

En résumé, j'ai fait le choix de partir d'une vidéo expliquant la notion ainsi que de vidéos d'exemples, suivis d'un questionnaire et d'une recopie de la leçon correspondante à la maison.

En classe, après rituels, réponse aux questionnaires et ré-explications par rapport aux demandes des élèves, ceux-ci ont des exercices à faire.

- Les vidéos : après avoir cherché des vidéos sur le net qui correspondaient à un certain cahier des charges (moins de 3 minutes, une seule notion, sobre, linéaire, sans musique), j'ai dû créer mes propres vidéos.

Une analyse didactique est alors à mener : il faut considérer le chapitre dans son entier, le découper, définir un vocabulaire précis, chercher des idées car parfois son propre cours n'est pas adapté, créer un script et tourner la vidéo. Cette analyse est nécessaire et prend beaucoup de temps pour être menée le mieux possible (des coquilles persistent néanmoins).

Mes vidéos sont mises sur YouTube (lien donné ci-dessous en annexe), mais aussi sur le Moodle académique de l'établissement.

- Les questionnaires : le questionnaire de 3 questions dont une liée seulement à la lecture de la vidéo pour s'assurer que les élèves la regardent est mis sur le Moodle académique.
- La leçon à copier : le cours est actuellement envoyé par Pronote, mais je prévois de l'intégrer aussi à Moodle. Cela permettrait d'avoir un vrai plan de travail complet, avec tout au même endroit.

Les exercices en classe sont de deux types :

- les exercices dits « intermédiaires » répartis selon deux parcours A et B suivant le niveau de l'élève et/ou de sa compréhension de la notion du jour étudiée, ceci grâce aux questionnaires. Très peu de corrections communes, je tourne autour des élèves réunis en binôme ou trinôme, voire seul pour certains qui le préfèrent, pour donner un commentaire personnalisé et/ou réexpliquer le point de cours dédié ;
- les tâches à prise d'initiative, une fois par chapitre, souvent en amont de celui-ci pour susciter quelques envies. Ces tâches sont en groupe de 4, chaque élève ayant un rôle bien déterminé, et durent deux séances entières car un oral de restitution est attendu.

Conclusion de l'expérimentation

En quatre ans d'expérimentation en classe de Troisième, voici mon ressenti :

- les compétences en mathématiques sont équivalentes à ce qu'elles sont avec un schéma classique et ce, quelque que soit le niveau de l'élève ;
- il n'y a pas de décrochage des bons élèves qui ont des tâches différenciées aussi ;
- le point le plus positif est dans l'amélioration sensible de l'autonomie des élèves, qui est un point demandé par les professeurs de lycée ;
- du fait de la libération du temps pendant l'heure de cours, la différenciation entre élèves est accrue et il est possible de faire davantage de tâches à prise d'initiative afin de rendre le cours plus concret ;
- ce dispositif est très clairement chronophage, du moins au début car tout est à changer et tout est à faire, même en récupérant les vidéos déjà faites. La première année, je n'ai testé que deux chapitres ainsi et j'ai augmenté petit à petit le nombre de chapitres disponibles

en 3^e. Les élèves ont d'ailleurs une préférence pour ce dispositif car ils sont aidés au bon moment pour eux ;

- les problèmes d'ordre informatique ont été réglés par une organisation structurée au plus tôt. Les élèves savent environ une semaine à l'avance l'organisation des cours, la possibilité d'avoir les vidéos sur clé USB, l'ouverture du CDI pendant la pause méridienne.

Annexes

Un diaporama de formation que j'ai animée en janvier 2017 :

https://www.apmep.fr/IMG/pdf/2017_02_01_classe_inversee_SE.pdf

Ma chaîne YouTube, essentiellement pour la classe de 3^e :



<https://www.youtube.com/channel/UCINDxGRXbQ-SkiJfGgDonuA>

Des liens pour aller plus loin :

- <http://www.classeinversee.com/>
- <http://www.laclassinversee.com/>
- [Canope](#)
- [Canope 2](#)
- [Vousnousils](#)
- <http://lescoursenligneavecvideos.blogspot.fr/>